

---

ICANN75 | Réunion générale annuelle – ccNSO et l'acceptation universelle  
Mercredi 21 septembre 2022 – 13h15 à 14h30 KUL

CLAUDIA RUIZ : Nous pouvons lancer l'enregistrement. L'enregistrement a débuté.

Bonjour et bienvenue à cette séance de la ccNSO sur l'acceptation universelle. Je m'appelle Claudia Ruiz et avec Kimberly Carlson, nous allons gérer la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendues de l'ICANN.

Les questions et les commentaires soumis dans le chat ne seront lus à voix haute que s'ils sont présentés sous la forme appropriée, comme je l'ai indiqué dans le chat. Je lirai les questions et les commentaires à haute voix. Si vous voulez prendre la parole, veuillez lever la main dans Zoom et le modérateur de la séance activera votre micro et vous pourrez prendre la parole. Veuillez prendre un micro pour parler et gardez votre micro déconnecté sur Zoom si vous êtes dans la salle.

Veuillez indiquer votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler. Parlez à un rythme raisonnable.

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

---

Les participants sur place peuvent prendre du matériel pour écouter l'interprétation simultanée. Les participants virtuels peuvent accéder à l'interprétation avec l'icône qui est sur la barre d'outils de Zoom.

Je vais maintenant donner la parole à Dejan.

DEJAN DJUKIC :

Merci.

Bonjour, bienvenue à cette séance de la ccNSO sur l'acceptation universelle. Je m'appelle Dejan Djukic, je suis responsable en Serbie du ccTLD. Nous avons travaillé avec le cyrillique qui était au départ un IDN. Il y avait cette question des noms de domaines internationalisés. Il y avait des caractères supplémentaires qui étaient nécessaires et il y avait des lettres qui devaient être acceptées.

On a parlé déjà plusieurs fois de l'acceptation universelle au niveau technique et au niveau des politiques. Les registres ont des expériences diverses sur l'acceptation universelle. Cela a été partagé lors de réunions de l'ICANN précédentes. Aujourd'hui, nous allons parler du rôle de la ccNSO et de la manière dont on peut mieux servir les ccTLD au niveau de l'acceptation universelle, si on devrait avoir un rôle plus actif dans le débat, si ce serait utile pour les ccTLD du monde entier que la ccNSO coordonne plus tout cela.

---

L'objectif de la séance est de bien comprendre ce que la communauté attend de la part de la ccNSO en ce qui concerne l'acceptation universelle. Ensuite, le conseil de la ccNSO pourra prendre des décisions, participer ou plus à l'acceptation universelle, au débat sur l'acceptation universelle, si ce sera utile ou pas pour les ccTLD. C'est ce que nous voulons savoir aujourd'hui.

Nous avons plusieurs intervenants qui vont partager leur point de vue sur ce point. Nous avons Pensri Arunwatanamongkol de .th, Edmon Chung de .asia, Anil Kumar Jain de .in et Dusan Stojicevic de Gransy. Le modérateur de cette séance sera Biyi Odadipo de .ng.

Vous pourrez poser des questions après chaque présentation, mais des questions rapides, des questions de clarification uniquement après chaque présentation.

Je vais maintenant donner la parole à notre première présentatrice, Pensri. Vous avez la parole.

PENSRI ARUNWATANAMONGKOL : Bonjour, bon après-midi à tous les participants. Je vais commencer à présenter et à partager mon écran, très bien. J'espère que vous voyez bien mon écran maintenant.

---

ORATRICE NON-IDENTIFIÉE : Oui, tout à fait.

PENSRI ARUNWATANAMONGKOL : Une nouvelle fois, bonjour à toutes et à tous. Tout d'abord, merci à la ccNSO d'avoir organisé cette séance. Nous allons passer la diapo suivante.

Nous allons parler de notre perspective en tant que ccTLD qui a travaillé sur des IDN. Nous allons parler des différents défis que nous avons dû relever, les ressources limitées pour l'acceptation universelle, le manque de soutien pour des politiques spécifiques et de l'écosystème au sens large. On va parler des solutions auxquelles nous avons réfléchi et donner quelques exemples.

Nous allons commencer avec les ressources limitées pour l'acceptation universelle, pour les parties prenantes, pour être prêt à l'acceptation universelle avec leur système ; c'est le premier défi pour les ccTLD. Nous allons passer ensuite au soutien du gouvernement qui voudrait des produits prêts pour l'acceptation universelle. Il y a une communauté locale qui a été impliquée dans cet effort. Nous allons parler des différentes technologies pour soutenir les activités d'acceptation universelle et pour la mise en œuvre de systèmes dans les temps requis. Nous allons parler de tous ces outils de politiques qui font partie de la préparation à l'acceptation universelle. Nous allons avancer dans la présentation.

---

Les deux premiers défis sont dans les activités de l'acceptation universelle. Nous savons que l'Internet est un écosystème et que nous devons travailler avec les différentes parties prenantes, avec la communauté au niveau local et international. Nous avons commencé également à travailler avec d'autres ccTLD, à partager des informations. Nous avons travaillé avec la communauté locale au niveau de la Thaïlande. Nous avons fait des tests, comme vous le voyez sur l'écran, pour envoyer et recevoir des courriels. Il est important que les machines puissent se comprendre. Les ccTLD ont un rôle à jouer là-dedans.

Nous avons eu des initiatives locales. En 2021, nous avons travaillé avec le groupe directeur sur l'acceptation universelle pour définir ces activités. Nous avons travaillé à différents outils également au niveau technique. Il y a différentes perspectives qui ont été présentées. Nous avons une communauté technique avec la langue thaïe qui a fait beaucoup, qui a beaucoup travaillé.

Nous avons essayé de faire prendre plus conscience de l'importance auprès des prestataires de services de l'acceptation universelle en Thaïlande. Nous avons donc promu tout cela. C'est un travail de promotion de l'acceptation universelle. Nous avons mis l'accent sur des cours de formation en ligne.

Nous avons travaillé également avec des influenceurs de Thaïlande, avec des youtubeurs thaïs, une communauté dans les réseaux sociaux qui nous ont beaucoup aidés.

---

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, nous avons perdu le son. Une nouvelle fois, nous nous excusons, nous n'avons plus le son de l'intervenante. Nous n'entendons pas l'intervenante.

PENSRI ARUNWATANAMONGKOL : Nous avons travaillé également au niveau de Facebook pour que la langue thaïe soit acceptée au niveau de l'expérience des utilisateurs. C'est extrêmement important pour les noms de domaines internationalisés IDN. Il est très important que les internautes aient une bonne expérience au niveau de l'acceptation de leur langue.

Il y a des déclarations de la ccNSO concernant l'acceptation universelle. Le premier défi à relever : la ccNSO devrait organiser des séances sur la préparation à l'acceptation universelle et des pratiques pour et par les ccTLD à des journées techniques ou bien lors de réunions de la ccNSO. Nous pensons que cela serait une bonne chose que nous puissions pratiquer plus d'acceptation universelle avec une utilisation technologique accrue.

Le deuxième défi à relever : la ccNSO devrait encourager les ccTLD à faire prendre conscience de l'importance et du besoin de la préparation à l'acceptation universelle. Parmi les nouveaux venus, les ccTLD peuvent prendre part à ce type d'activités de prise de conscience et de sensibilisation, notamment auprès des

---

décideurs économiques, des décideurs gouvernementaux, qui soient donc mis au courant de l'importance de l'acceptation universelle. À ce moment-là, les nouveaux venus pourront comprendre à quel point l'acceptation universelle joue un rôle important.

Troisième point: la ccNSO en collaboration avec l'UASG devraient encourager les ccTLD à utiliser les sites de médias sociaux, comme Facebook et LinkedIn, pour assurer un soutien des URL, des adresses universelles et des courriels dans les langues locales. C'est extrêmement important que ces URL puissent être utilisées dans nos langues et dans ces langues locales et nationales. Je crois que de nombreux ccTLD veulent absolument atteindre ces objectifs.

Voilà ce que je voulais vous dire aujourd'hui, le message que je voulais vous faire passer. Merci.

DEJAN DJUKIC :

Merci beaucoup, Pensri. Bonjour à toutes et à tous ou bonsoir où que vous soyez sur le globe.

Des points de clarification pour Pensri? Si vous avez des questions de clarification à poser sur Zoom ou dans la salle, vous pouvez le faire maintenant – des questions courtes, s'il vous plaît. Très bien, il n'y a pas de point de clarification. Très bon travail.

---

Nous allons passer au prochain intervenant et nous allons maintenant donner la parole à Edmon Chung.

EDMON CHUNG :

Merci beaucoup de m'avoir invité. Vous voyez que j'ai un T-shirt de couleur verte ; c'est très important pour le sujet que nous débattons aujourd'hui. J'espère qu'aujourd'hui vous allez célébrer dans cette séance à 16 h 30 au hall principal. Nous allons célébrer le fait que beaucoup de règles de génération pour la zone racine pour les IDN sont maintenant en mesure de soutenir plus de 300 langues dans le monde entier. Au dos du T-shirt, vous voyez des langues locales, des scripts et des écritures différentes maintenant soutenues par la zone racine de l'Internet.

Mais nous allons parler d'acceptation universelle, parce que nous avons des politiques à définir et des processus en place pour qu'on ait des IDN, des ccTLD avec des IDN. Et si cela ne fonctionne pas dans le système, cela ne va pas être très utile. C'est pour cela que l'acceptation universelle joue un rôle si important. Nous allons parler de cela, parler de mon travail. Je vais essayer de vous convaincre que la ccNSO a un rôle à jouer dans l'acceptation universelle. Je pourrais faire quelques suggestions.

D'abord, outre la langue et la diversité en général, je dirais qu'il y a un message ici à transmettre : il s'agit d'une question de confiance du consommateur. Le consommateur va avoir

---

confiance dans le DNS, il travaille pour les IDN. Si l'utilisateur final l'utilise et si cela ne fonctionne pas pour toute application ou e-mail ou autres services qu'il utilise, le niveau de confiance envers le DNS va diminuer. Par conséquent, c'est quelque chose de lié à la séance qui a lieu aujourd'hui concernant la fragmentation de l'Internet.

Quand on parle de la racine de l'Internet, il faut se rendre compte que cela ne marche pas vraiment correctement. Mais si l'on regarde...

INTERPRÈTE :

Je m'excuse, mais je n'ai plus d'audio. J'ai perdu l'audio, je n'entends plus rien. Problème technique, nous n'entendons plus l'intervenant. Nous nous excusons, mais je n'entends plus l'intervenant. Je ne peux pas traduire. Je suis navrée, mais je n'ai plus de son de la part de l'Internet.

EDMON CHUNG :

La plupart des juridictions ou des ccTLD ne fournissent pas d'IDN et je pense que l'acceptation universelle est très importante. Pensez aux noms des services : est-ce que vous acceptez les IDN comme des noms ? Si vous avez un serveur avec des noms de domaines internationalisés, est-ce que votre système peut le prendre en charge, même un nom de domaine en anglais ? Si on a une adresse e-mail internationalisée, est-ce que votre système

---

va être capable de prendre ce système et ces informations de contact du titulaire de nom de domaine en charge ? Tous ces aspects qui existent sont importants. Cela ajoute aussi à la confiance que l'on peut avoir envers ce système.

Par conséquent, je voudrais faire ici trois suggestions. C'est ce qu'on m'a demandé de faire, soit de préparer des suggestions à vous présenter aujourd'hui, donc quelques points dont je voudrais vous parler. D'abord, créer un comité sur les IDN, sur le travail de la ccNSO dans ce sens. Ce pourrait être une bonne chose. Ensuite, élaborer de bonnes pratiques, ce serait très utile. Ensuite, j'encourage la ccNSO et ses membres à contribuer aux différentes évaluations de l'acceptation universelle et à la préparation dans ce sens.

Je comprends que récemment, la ccNSO a créé ce comité permanent sur l'utilisation malveillante du DNS. C'est un thème sur lequel les IDN et l'acceptation universelle ne vont pas pouvoir travailler et c'est un thème qu'on ne pourra pas résoudre dans les années à venir. Cela va demander du temps parce qu'on parle ici de l'infrastructure dans sa totalité de l'Internet. Donc, je propose que l'on crée un comité permanent sur les IDN sur l'acceptation universelle, surtout parce que cela va nous permettre de nous connecter avec les autres comités, comme l'ALAC par exemple. L'ALAC a un groupe de travail sur les IDN. Le GAC aussi est en train de former un groupe de travail sur les IDN. Le Conseil

---

d'Administration, dans lequel je siège actuellement, le président du groupe de travail des IDN et l'acceptation universelle considèrent cela comme des points sur lesquels nous devons travailler.

Ensuite, il faut élaborer des meilleurs pratiques, des bonnes pratiques dans la mesure où les ccTLD sont mis en place, sont supportés et sont pris en charge. Il y a toute une série d'aspects qui doivent être pris en compte, par exemple les informations de contact et d'autres choses. Toutes ces informations, le fait de partager ces informations, le fait de créer une feuille de route pour être prêt pour l'acceptation universelle, c'est un point très important. Peut-être que si cela vient du comité, le fait de créer des ressources que les autres ccTLD puissent utiliser, cela serait très utile, très pratique.

D'autres mesures concernant l'acceptation universelle ont été présentées par l'UASG, le comité permanent de l'acceptation universelle. Vous pouvez prendre vos dossiers de zone pour contrôler et pour voir si ces services e-mail prennent en charge les adresses e-mail internationales et vérifier comment fonctionne votre système. C'est une bonne manière de comprendre comment l'infrastructure accepte ou fonctionne avec l'acceptation universelle. Cela va vous donner aussi une idée de la préparation qu'il y a et de la sensibilisation qui est

---

nécessaire concernant l'acceptation universelle. Je crois que tout cela est le travail qu'il va falloir faire.

Je dirai trois points importants pour la ccNSO : avoir un comité permanent sur les IDN et sur l'acceptation universelle de façon travailler avec les autres secteurs de la communauté Internet et avec le reste du monde, bien sûr ; ensuite, avoir une liste de bonnes pratiques pour les autres ccTLD à mesure que l'on avance dans la mise en œuvre et dans le déploiement de l'acceptation universelle pour tous les systèmes et pour tous les ccTLD ; et finalement, il y a des outils et des mesures qui ont déjà été présentés par l'UASG. Utilisez ces outils, appliquez-les et dites-nous comment ils fonctionnent, ce que vous en pensez.

À nouveau, je le répète, accompagnez-nous dans les autres séances sur l'acceptation universelle. Mais on a aussi parlé de la journée de l'acceptation universelle. Cela va avoir lieu l'année prochaine, au mois de février. J'espère que la ccNSO formera ce comité et participera à cette journée de l'acceptation universelle l'année prochaine au mois de février.

DEJAN DJUKIC :

Merci beaucoup, Edmon. Est-ce qu'il y a des questions ? Il n'y a pas de questions dans la salle, mais je vais moi-même vous poser une question, Edmon.

---

Vous avez dit qu'il fallait créer une liste de bonnes pratiques et de pratiques courantes utilisées. Est-ce que vous parlez de la création d'une bibliothèque de termes ? De quoi parlez-vous exactement ?

EDMON CHUNG : Je vous encourage à regarder le document de l'UASG. Il y a déjà des études de cas qui ont été faites. Et dans le cas des études de cas, il y a des systèmes de registres de ccTLD qui ont été étudiés pour voir comment passer d'un état de préparation pour l'acceptation universelle à un état de préparation totale. Donc, on a travaillé avec les gTLD pour les bureaux d'enregistrement et pour les opérateurs de registre. Je crois que cela s'appelle une feuille de route, un document de feuille de route. Comment cela s'appelait ? Est-ce que vous pouvez m'aider ?

SARMAD HUSSAIN : Oui, je crois que ça s'appelle feuille de route pour l'acceptation destinée aux bureaux d'enregistrement et aux opérateurs de registre.

EDMON CHUNG : Si on pouvait créer une version ccTLD, je pense que ce serait très utile pour la communauté.

---

DEJAN DJUKIC : Bien, parfait.

Nous allons maintenant passer à notre prochain intervenant s'il n'y a pas d'autres questions. Il n'y a pas d'autres questions, donc nous passons à la troisième présentation d'Anil Kumar Jain. Allez-y, vous avez la parole.

ANIL KUMAR JAIN : Merci. Bonjour à tous. Je salue les participants en ligne. Bonjour ou bonsoir à tous, à tous ceux qui sont présents ici.

L'acceptation universelle est un sujet de très grande importance pour la communauté Internet aujourd'hui, parce que nous pensons que le prochain milliard d'utilisateurs de l'Internet va provenir des régions dans lesquelles on aura besoin d'utiliser l'Internet dans les langues locales. Actuellement, la prise de conscience augmente et l'UASG fait un très bon travail dans ce sens.

Je dirais que l'UASG a d'abord fait un bon travail avec un nouveau concept de l'acceptation universelle qui va être célébré le 16 février maintenant, parce que ce sera la journée de l'acceptation universelle. Comme Edmon l'a dit, nous allons demander au Conseil d'Administration de déployer trois questions auprès de la ccNSO avec la communauté pour voir comment on peut travailler dans le domaine de l'acceptation universelle. Prochaine diapositive, s'il vous plaît.

---

Le premier point sera le fait que la ccNSO devrait augmenter la sensibilisation concernant le bénéfice des délégations de ccTLD IDN pour les ccTLD. Pratiquement, des ccTLD d'IDN ont été déployés. On en a une centaine, ce qui est une préoccupation parce que tous les ccTLD devraient avoir des IDN.

Les pays qui n'ont pas adopté ce système nous demandent pourquoi ils doivent adopter ce système. C'est une question que l'on pose beaucoup, pourquoi adopter ce système d'IDN. Il y a plus de 65 % de la population dans le monde entier qui ne parle pas l'anglais. Par conséquent, l'Internet n'est pas entré dans ces régions. Les personnes utilisent l'Internet pour regarder des films, pour écouter de la musique ou pour utiliser YouTube. C'est tout.

Une autre préoccupation que nous avons est le fait que la langue que nous utilisons, notre culture, c'est quelque chose qui est un point clé. Et quand on n'a pas de possibilité d'utiliser sa langue, certaines langues et certains dialectes disparaissent. Par conséquent, ce serait aussi une manière de conserver ces langues ou ces dialectes intacts.

Ensuite, si on regarde la communauté, il y a une étude qui a été faite par l'ICANN qui indique que de huit à neuf milliards de dollars sont ou pourraient actuellement être gagnés si on déployait un système d'Internet qui soit utilisable dans toutes les régions du monde et dans toutes les langues.

---

Le prochain point est de voir ce qui a été fait au cours de ces dernières années concernant l'acceptation universelle. Ici, c'est là que la ccNSO peut jouer un rôle en partageant les histoires positives avec d'autres ccTLD, les *success stories*, c'est-à-dire les compagnies qui l'ont utilisée, qui ont eu du succès dans le travail et les bénéfices qui ont découlé du déploiement de l'acceptation universelle dans leur système. Il y a plusieurs modèles commerciaux, il y a des communautés qui se sont préparées pour pouvoir utiliser l'acceptation universelle. Par exemple, une version particulière de navigateur a commencé à être préparée pour l'acceptation universelle et on doit partager ces résultats avec les ccTLD, parce que cela nous permet de comprendre comment avance cette expérience et quels sont les bénéfices que l'on peut avoir à mesure que les ccTLD adoptent ce système.

Ensuite, je pense que le travail que fait le groupe de travail de l'UASG est très important et je pense que la ccNSO devrait tirer profit du travail fait par la communauté de l'UASG. Et cela peut être fait grâce au travail du responsable de ce groupe. Je crois qu'il faut augmenter le travail de ces responsables de liaison. Le responsable de la liaison va permettre d'avancer et de régler les problèmes qui pourraient surgir pour les ccTLD en ce qui concerne la mise en œuvre de l'acceptation universelle.

En tant que ccTLD, ce qui nous paraît important peut être transmis à l'UASG. Ensuite, quels que soient les problèmes

---

qu'affrontent les ccTLD, on peut partager cela avec l'UASG. L'UASG a un groupe qui nous permet de travailler au niveau technique et au niveau commercial pour être sûr que la mise en œuvre puisse être faite. Ensuite, la ccNSO peut travailler avec l'UASG au moment du début du déploiement, ce qui va nous permettre de travailler ensemble et de déployer ce système.

Il s'agit là de ma dernière diapo. La ccNSO pourrait créer un groupe dédié pour aider les ccTLD avec l'acceptation universelle, pour la motivation par exemple pour lancer des IDN, pour les différents systèmes informatiques. Ces problèmes peuvent être résolus par des experts. Qui sont les experts ? Les experts sont les personnes qui travaillent au niveau du groupe directeur de l'acceptation universelle UASG. Ces problèmes peuvent être résolus pour les développeurs, pour les personnes qui la mettent en œuvre, pour le monde universitaire également ; ceci peut être très utile.

Mais je crois que ce groupe devrait avoir une base de données qui soit prête pour l'acceptation universelle, parce que nous devons travailler très rapidement pour pouvoir résoudre les problèmes. Il y a des attentes de résolution des problèmes. C'est ce que je suggérerais pour la ccNSO. Merci beaucoup.

---

DEJAN DJUKIC : Est-ce qu'il y a des questions de clarifications dans la salle ou en ligne ? Très bien. Donc, pas de questions de clarification, mais nous avons maintenant la possibilité de débattre.

L'idée aujourd'hui, c'est de prendre une décision sur l'acceptation universelle. Quel est le rôle que la ccNSO peut jouer en ce qui concerne l'acceptation universelle ? Nous ouvrons maintenant les débats, tout le monde peut s'exprimer et prendre la parole. Il s'agit là d'une conversation.

Nous avons une dernière présentation avant cela.

DUSAN STOJICEVIC : Bonjour, je m'appelle Dusan Stojicevic. Je suis le seul qui n'ait pas de points. Nous avons .rs, [inaudible]. Moi, je suis de Gransy. Combien d'entre vous peuvent lire mon nom sur l'écran ? Je vois deux mains se lever. C'est un script qui devrait être accepté de manière universelle.

Beaucoup d'entre vous me connaissent depuis 10 ans. J'ai beaucoup travaillé sur les IDN, mais actuellement, les organisateurs m'ont demandé de présenter différents points de vue sur l'acceptation universelle d'un point de vue de bureau d'enregistrement. Gransy est accrédité en tant que bureau d'enregistrement auprès de l'ICANN. Cela fait de nombreuses années que nous travaillons avec eux, sept ou huit ans. Je suis un bureau d'enregistrement, j'espère que je ne serai pas mal vu,

---

mais je vais présenter mon point de vue et ma perspective du bureau d'enregistrement sur l'acceptation universelle.

Premièrement, quelle est la définition de l'acceptation universelle ? Est-ce que quelqu'un en a une ? Je crois que le docteur Ajay Data va se lever en plein milieu de la nuit et dire : « Tous les domaines et tous les courriels doivent être traités sur un pied d'égalité par tous les systèmes, programmes, etc. » Oui, absolument. C'est cette bulle que nous vivons à l'ICANN, parce que nous pensons que l'acceptation universelle, en dehors de l'ICANN, c'est juste les noms de domaine et les adresses de courriel ; non, cela va plus loin que ceci. Regardez votre clavier d'ordinateur. Est-ce que vous avez un clavier pour l'écriture latine, le script latin ? La plupart d'entre nous ont cela. Pourquoi pas le chinois ? Pourquoi pas le cyrillique ? Pourquoi pas un autre type de clavier avec votre langue maternelle ou nationale ?

Vous êtes tous dans un hôtel et la plupart des hôtels vous donnent un formulaire que vous allez remplir et on vous demande de donner une adresse de courriel. Avec le cyrillique, je peux remplir mon formulaire. Est-ce qu'ils vont pouvoir l'utiliser ? Est-ce qu'ils vont pouvoir le taper sur leurs ordinateurs pour envoyer ces informations ? Non, ils n'ont pas le bon clavier, ils ne peuvent pas soutenir le cyrillique. Même s'ils peuvent l'installer avec certains logiciels, ils ne peuvent pas taper et comprendre le cyrillique.

---

La définition que j'utilise maintenant pour l'acceptation universelle, c'est totalement différent. C'est de créer une interface pour les utilisateurs qui va inclure votre script, votre écriture native.

On a parlé d'un milliard d'utilisateurs qui vont arriver sur Internet. Prenons l'exemple de ma mère. Ma mère ne parle que le cyrillique, elle n'écrit qu'avec le script cyrillique, et la plupart des claviers sont inutilisables pour elle. Qu'est-ce qu'il va nous manquer ? Peut-être qu'elle connaît un petit peu l'écriture latine et elle peut envoyer un courriel. Mais, cela fait combien d'années que le cyrillique ne peut pas être accepté par beaucoup de systèmes ? Je crois que ça fait six ans que je parle de cela. Ce n'est pas dans la page de Windows, des codes Windows, donc je ne peux pas envoyer d'e-mails.

La langue arménienne a des problèmes avec le point. Lorsque lorsqu'ils utilisent des IDN, quand ils utilisent le point, ils doivent passer au script latin pour utiliser le bon point. C'est quelque chose qui va poser toujours des problèmes pour que ma mère utilise l'Internet et puisse envoyer des courriels.

Nous sommes dans cette bulle de l'ICANN des noms de domaine et des adresses e-mail et on rate beaucoup de choses, on passe à côté de beaucoup d'aspects de l'acceptation universelle qui ne sont pas couverts ici, que personne ne couvre. Et les programmes

---

ne sont pas conçus pour cela. Ils n'utilisent que certaines langues et une langue que ma mère ne comprendra absolument pas.

Voilà ce que pensent les bureaux d'enregistrement de ce que peut faire la ccNSO par rapport à l'acceptation universelle : je dirais qu'ils ne peuvent rien faire. Mon opinion, c'est : rien. Ne faites rien. Les registres peuvent faire beaucoup. Lorsque l'on parle de notre but, là, les registres peuvent jouer un grand rôle, mais la ccNSO, non. Je pense qu'on pourrait former une autre entité, un autre groupe de travail, une autre structure. Mais tout cela existe déjà au niveau du groupe directeur UASG. Joignez-vous à l'UASG. Ce n'est pas la peine de rajouter d'autres structures et entités. Il y a des groupes techniques, il y a des groupes de mesures, il y a beaucoup de groupes qui existent sur l'acceptation universelle. Il y a beaucoup d'initiatives que vous pouvez joindre au niveau local. La ccNSO n'a rien à faire.

Pour les registres, par contre, j'ai une suggestion : il faut nettoyer devant votre porte. Vous voulez que tout le monde soit conforme à l'acceptation universelle. Est-ce que vous acceptez mes courriels envoyés en cyrillique ? Réfléchissez à cela. La moitié des registres n'acceptent pas les adresses internationalisées. On parle des registres, des ccTLD qui peuvent vraiment faire mieux, améliorer la situation au niveau des logiciels et être prêts pour l'acceptation universelle. Nous allons avancer dans la présentation.

---

Les bureaux d'enregistrement, qu'en est-il pour eux ? C'est votre réseau de vente, si vous voulez. Nous ne sommes pas le démon. Nous ne sommes pas seulement là pour gagner de l'argent. Certains d'entre vous le pensent peut-être. Combien de promotions avez-vous organisées avec nous en ce qui concerne les IDN ? Pratiquement aucune. Si vous pensez que le .xyz ou tout autre gTLD est très actif dans la promotion, un dixième de cette activité pourra faire beaucoup pour les IDN. Avançons dans la présentation à la diapo suivante.

Je parlais de ces claviers, de l'interface pour les utilisateurs. C'est quelque chose que j'avais déjà mentionné, il faut vraiment y réfléchir. Les utilisateurs ont des besoins et mon message est le suivant : l'Internet fonctionne de manière très simple. Si certaines technologies sont bonnes, elles seront adoptées. Facebook, etc., les réseaux sociaux, cela a été adopté par les utilisateurs. Si des technologies ne sont pas si bonnes ou si utiles, c'est abandonné par les utilisateurs. Donc, réfléchissez au nombre de noms de domaine IDN. Combien de noms de domaine sont enregistrés dans vos ccTLD en tant qu'IDN, des noms de domaine internationalisés ? Quel est l'avenir de cela ? Posez-vous la question. Diapo suivante.

Vous travaillez avec votre gouvernement. Est-ce que vous devez travailler avec votre gouvernement ou est-ce que vous faites partie du gouvernement ? Si vous voulez faire quelque chose,

---

vous devez créer également l'utilisation de votre script national dans votre pays. Vous avez des factures qui doivent être payées, vous avez tout un système qui existe dans un script précis. Si vous utilisez l'écriture latine, vous n'aurez pas beaucoup de succès avec les IDN.

Dans notre pays, nous avons des noms de domaine en script latin. Est-ce que vous avez cela ou vous utilisez votre script ? Le premier, au niveau du contenu, qu'est-ce qui fonctionne bien ? Vous devez bâtir un environnement et ensuite, on pourra parler d'acceptation universelle. J'espère ne pas être trop amer. Comme je l'ai dit au début, je suis d'un bureau d'enregistrement qui est parfois vu un petit peu comme le diable. Merci.

DEJAN DJUKIC : Merci.

CLAUDIA RUIZ : Nous avons une question et un commentaire dans le chat.

La question vient de Nai-Wen et elle est la suivante : « L'e-mail est la fondation de nombreux systèmes. Si les fournisseurs de services mail comme Hotmail ou Gmail ne prennent pas en charge l'EAI, d'autres fournisseurs de services comme Facebook et LinkedIn ne vont pas non plus prendre en charge l'acceptation universelle. Donc, est-ce qu'il y a une solution pour convaincre les

---

services e-mail de fournir un soutien EAI complet ? » Merci. Edmon, peut-être que vous pouvez répondre à cette question.

EDMON CHUNG :

Merci Nai-Wen pour cette question et commentaire. Je pense que vous avez fait un très bon commentaire. Je dirais que Gmail a pris en charge l'EAI, le système d'adresses e-mail internationalisées. On accepte des adresses e-mail dans différentes langues, des noms de domaine dans différentes langues et on peut aussi répondre à ces adresses.

Ce qui va faire maintenant une différence – et là, je suis d'accord avec Nai-Wen –, c'est que cela va permettre au nom de l'utilisateur d'être utilisé dans sa langue native, dans sa langue originale. Cela nous permettrait d'utiliser notre propre langue et cela va créer une sensibilité et je pense que cela va permettre au système de mieux fonctionner.

Je pense aussi que nous avons maintenant une défaillance du marché. Si le marché fonctionne bien, la demande va répondre au marché, à ce que le marché demande. Le problème, c'est qu'aujourd'hui, on est en retard. Les personnes ne savent pas ce que l'on peut faire. Si les gens savent qu'on peut le faire, ils vont s'intéresser à cela.

Je voudrais ici vous parler d'une enquête faite par At-Large qui a montré des statistiques très intéressantes. On a fait une enquête

---

auprès du public en général et on leur a demandé « Est-ce que vous aimeriez utiliser une adresse e-mail dans votre propre langue ? » Les personnes qui ne savaient pas que cela était possible, c'était une personne sur trois, donc une minorité.

Maintenant, si on applique cela aux personnes qui savaient que cela était possible, cette statistique donne deux sur trois. Deux personnes sur trois pensent que ce serait très utile pour eux et savent que ceci peut être fait. Voilà, c'est ce qui est intéressant. Le marché et les forces du marché ne vont pas suffire. Il faut qu'il y ait d'autres efforts qu'ils soient faits par ailleurs.

DEJAN DJUKIC : Nous avons d'autres commentaires.

CLAUDIA RUIZ : Le premier commentaire est de Jiankang Yao : « Je suggère que l'ICANN, la ccNSO et l'UASG fassent davantage de travail de sensibilisation concernant l'EAI auprès de grands fournisseurs de services e-mail. »

L'autre commentaire est de Nitin : « Si quelque chose est accepté de manière universelle, cela va être accepté par tout le monde sans désaccord. L'acceptation universelle est le concept de retirer toutes les barrières techniques qui pourraient freiner ou empêcher un utilisateur d'avoir accès à Internet. »

---

Ensuite, il y a un autre commentaire d'Anna qui nous remercie de rappeler à Microsoft qu'ils doivent avancer pour résoudre ce problème. MacOS et iOS devraient s'occuper de cela et pourquoi ils ne le font pas. Voilà, c'était la dernière question.

DEJAN DJUKIC : La dernière partie était une question.

CLAUDIA RUIZ : C'était un commentaire.

DEJAN DJUKIC : Il y avait une partie de ce commentaire qui était une question, non ?

DUSAN STOJICEVIC : C'est avec cette base que j'ai commencé à travailler il y a bien longtemps. Le point dans le cas de notre nom de domaine en Arménie est toujours là, il ne va pas changer. Il ne va pas être modifié.

DEJAN DJUKIC : Je vois qu'il y a des participants qui lèvent la main. Abdullah, allez-y, je vous donne la parole.

---

ABDULLAH CEMIL AKCAM : Merci beaucoup, J'appartiens au ccTLD .tr.

Je voudrais savoir ce que vous pensez puisque vous avez parlé de connecter le prochain milliard d'utilisateurs dans leur propre langue. Mais je pense qu'on a besoin aussi d'offrir des contenus locaux à ces nouveaux utilisateurs justement. Je crois que cela va au-delà de la responsabilité des ccTLD. Est-ce que vous pensez que les ccTLD doivent aussi diffuser des contenus locaux ?

ANIL KUMAR JAIN :

Non, ce n'est pas le travail des ccTLD, parce que la première étape pour la préparation de l'acceptation universelle serait d'adopter des ccTLD IDN et ensuite, on va commencer à être prêt pour l'acceptation universelle. Il y a cinq piliers ici qui sont très importants qui dépendent des ccTLD sur lesquels nous travaillons.

Je voudrais vous informer du fait que nous avons deux projets en tant que ccTLD. Le premier serait de promouvoir l'apprentissage de l'acceptation universelle dans les universités, puisque dans les universités se trouvent les prochains citoyens du monde. Il nous faut diffuser ces apprentissages auprès de ces étudiants de façon à progresser dans ce sens. Nous devons travailler sur les sites Internet des universités. Nous avons travaillé avec les étudiants, on a commencé à parler et à étudier dans les langues locales et à appliquer cela aussi à cette formation.

---

On a aussi commencé un processus de ce même type dans les villages. Nous avons 600 000 petits villages en Inde. On a commencé à travailler en langue locale. Très souvent, les gens sont analphabètes dans ces petits villages. On essaie de comprendre ce qu'ils ont fait, quelle est la démographie de ces villages, comment ces villages progressent, quels types de culture ils ont, quelle musique ils écoutent, quels sont les dialectes ; cela nous permet d'obtenir de très bons résultats. Je crois que c'est très important et que la ccNSO peut faire aussi un travail dans ce sens.

Nous avons des plans, nous voudrions faire tout cela dans ces petits villages en Inde l'année prochaine et je suis convaincu qu'on peut aider ce milliard d'utilisateurs d'Internet à avoir accès à l'Internet grâce à l'acceptation universelle. Et la ccNSO et les ccTLD ont un grand rôle à jouer dans ce sens.

DEJAN DJUKIC :

Merci.

Avant de continuer cette discussion, nous allons demander au public si vous avez des questions à poser à Edmon parce qu'Edmond doit nous quitter. Alors, est-ce que vous avez des questions à poser précisément à Edmon ?

---

EDMON CHUNG :

Je m'excuse, je dois partir, mais je voulais reprendre un petit peu ce qui a été ici dit en réponse à la question. C'est une question très intéressante, les contenus locaux liés à la promotion des IDN, de l'acceptation universelle. La réponse courte serait oui, mais il y a deux choses différentes ici. Cela dit, il y a une application des contenus locaux et l'utilisation des IDN.

Je dis cela parce que nous avons vu différentes utilisations des IDN. Ce que l'on appelle l'optimisation des moteurs de recherche fonctionne si le nom de domaine est près de ce que les gens recherchent. Ce que je pense, c'est qu'aujourd'hui, peu de gens écrivent leur nom de domaine dans leur langue locale. La plupart des gens font des recherches dans leur propre langue. Les personnes au Japon vont utiliser le japonais, par exemple. Ils ne vont pas utiliser l'anglais pour faire une recherche sur Internet. Les recherches en langue locale qui sont faites en général fonctionnent de cette manière et les IDN vont nous permettre de faire ces recherches. Je pense que c'est important que les gens le sachent et cela va créer un lien.

Cela dit, je dirais que comme conclusion, la localisation est une partie de l'acceptation universelle pour les IDN. C'est une internationalisation dont il nous faudrait parler parce que c'est de cela qu'il faut parler. Est-ce que votre système de registre, est-ce que votre application prend en charge les langues locales mais aussi toutes les langues ? C'est ce que l'infrastructure Internet

---

doit avoir. Les politiques, les normes ont été mises en place. Maintenant, il faut mettre cela en œuvre et s'assurer qu'il ne s'agit pas seulement de mettre cela en œuvre au niveau local, mais aussi au niveau du système international et de comprendre que cela va permettre au système de prendre en charge tous les TLD, tous les IDN, toutes les adresses e-mail. Donc, c'est quelque chose dont on doit tenir compte.

Je suis un petit peu en désaccord avec vous, monsieur, parce que je pense qu'il y a quelque chose que la communauté mondiale, en tant que ce ccNSO, en tant qu'ICANN, peut faire. Il y a un rôle ici que l'on peut jouer aux côtés des initiatives locales. Je crois qu'il faut travailler ensemble. On ne doit pas s'exclure mutuellement, mais on doit travailler ensemble sur cette question.

Je suis navré, mais en tout cas, je vous promets que j'écouterai l'enregistrement pour savoir comment s'est terminée cette séance. Et maintenant, je dois partir, je m'excuse.

DEJAN DJUKIC :

Merci Edmon.

---

DUSAN STOJICEVIC : Je voudrais répondre à ce qu'Edmon vient de dire et à la question qui était posée. Je vais commencer par répondre à ce qu'Edmon a dit.

Vous dites que toutes les langues doivent être sur une plateforme, 250 langues qui doivent être prises en charge par un ccTLD. Imaginez le bureau d'enregistrement qui doit faire cela, c'est impossible. Utiliser certaines langues, oui, mais pas toutes les langues ; ce n'est pas possible. C'est un commentaire pour vous.

En ce qui concerne le contenu maintenant, le monde, il existe à l'extérieur de l'ICANN et il y a beaucoup de créateurs de contenu, beaucoup d'organismes différents, des organismes culturels qui existent dans des pays qui créent des contenus. Il n'est pas nécessaire que les ccTLD dépensent de l'argent pour créer quelque chose qui devrait exister dans un pays. Donc le contenu, il existe, il est là. Les ccTLD, s'ils veulent dépenser de l'argent sur le contenu, pourquoi pas, mais je ne vois pas vraiment l'utilité de cela. Vous avez dit que vous étiez de Turquie par exemple. On a un contenu numérique qui existe en Turquie, il n'y a pas de problème dans ce sens.

DEJAN DJUKIC : Merci.

Il y a quelques mains levées encore, il y a deux mains levées dans la salle Zoom. Il y en a une dans le fond de la salle et je vois qu'Ajay

---

a aussi la main levée. Je vais d'abord prendre les questions de la salle Zoom. Allez-y Patricio.

PATRICIO POBLETE : Bonjour, je suis Patricio Poblete de .cl.

Il y a la possibilité de penser que lors de la prochaine série de gTLD, on aura beaucoup de TLD IDN de façon à inclure ce milliard d'utilisateurs. Ce n'est peut-être pas vrai, mais si la communauté se prépare dans ce sens, plus nous aurons des informations, mieux ce sera. Et je pense qu'il y a ici une grande source d'information qui est ignorée et qui est justement pour les ccTLD IDN. Il y en a environ 60 qui ont commencé à être délégués et on sait peu de choses sur leur évolution, si cela a bien marché. Certains d'entre eux ont probablement bien évolué, d'autres semblent être presque inexistantes. Qu'est-ce que leurs administrateurs ont appris lorsqu'ils ont commencé à travailler avec ces ccTLD IDN ?

Je pense qu'il serait intéressant d'en savoir un petit peu plus. On pourrait demander qu'une étude soit faite qui serait nommée « Les leçons apprises concernant les ccTLD d'IDN » et je pense que si on pouvait travailler avec ces 60 opérateurs pour savoir ce qu'ils ont appris pendant cette période, je pense que ce serait une grande contribution à la communauté du DNS. Merci.

---

DEJAN DJUKIC :                      Merci beaucoup.

Harsha, vous avez la parole.

HARSHA WIJAYAWARDHANA : Je suis Harsha Wijayawardhana du Sri Lanka. Je suis du panel nouvelle génération, groupe acceptation universelle.

Je pense qu'au Sri Lanka, nous avons cette question des claviers qui se pose et on utilise un texte différent. Je crois que nous devons réfléchir à différents outils. Au Sri Lanka, nous avons beaucoup de problèmes avec nos claviers, nous essayons de simplifier la situation, mais on doit vraiment passer à une reconnaissance vocale pour que l'on puisse s'exprimer et pour que cela soit reconnu en texte par l'ordinateur plutôt que d'utiliser nos claviers. On a fait des tests, ce n'est pas toujours réalisable. Nous avons également deux ccTLD qui travaillent en script non latin. On essaie de faire prendre conscience de cela.

Le troisième point que je voulais soulever, c'est le moteur de recherche. Ce qui se passe, c'est que vous tapez en anglais par exemple et vous avez de plus en plus de contenus néanmoins dans notre langue locale. Je crois qu'il faut qu'il y ait des ponts qui soient créés entre les deux, entre le singhalais et l'anglais. Il y a un besoin d'outils différents.

---

En fin de compte, je crois que c'est une bonne idée que l'acceptation universelle permette à plus de personnes d'utiliser des scripts non latins. Nous avons beaucoup d'utilisation du tamil également au Sri Lanka. Je pense que ce serait une très bonne idée de pousser l'acceptation universelle, mais nous devons pousser encore quelques logiciels et outils informatiques.

DEJAN DJUKIC : Merci beaucoup.

Nous avons des questions avec un sondage pour prendre la température de la salle concernant la ccNSO. Claudia, nous allons lancer le sondage ?

Vous allez répondre à la première question. La ccNSO, en collaboration avec l'UASG, devrait encourager les ccTLD à travailler avec les sites de médias sociaux. Les liens ont été envoyés aux membres de la ccNSO. Il faut travailler avec ces liens. Merci.

CLAUDIA RUIZ : Dites-nous lorsque vous voulez que l'on passe à la prochaine question.

DEJAN DJUKIC : Allons-y.

---

Est-ce que la ccNSO devrait organiser des séances sur la préparation à l'acceptation universelle ? Très bien.

Déclaration suivante. La ccNSO devrait encourager les ccTLD à faire prendre conscience de l'importance de la préparation à l'acceptation universelle parmi les nouveaux venus.

Déclaration suivante. La ccNSO devrait faire prendre conscience des avantages de la délégation IDN aux ccTLD.

Question ou déclaration suivante. La ccNSO devrait partager des modèles de travail.

Déclaration suivante. La ccNSO devrait activer les liaisons dédiées aux activités UASG.

Point suivant. La ccNSO devrait créer un groupe dédié pour des ccTLD avec l'acceptation universelle et l'internationalisation des adresses e-mail.

Le point suivant. La ccNSO devrait encourager les ccTLD à utiliser et à permettre des scripts non ASCII dans leur propre service, y compris les courriels.

La déclaration suivante. La ccNSO devrait encourager les ccTLD à aider leurs bureaux d'enregistrement à faire la promotion des IDN.

---

Le point suivant. La ccNSO devrait encourager les ccTLD à travailler avec les développeurs.

CLAUDIA RUIZ : Je crois que nous n'avons pas pris en compte la déclaration précédente. Vous voulez que nous revenions au point 10 ?

DEJAN DJUKIC : Oui, point 10 : la ccNSO devrait encourager les ccTLD à travailler avec les développeurs et assurer un soutien dans les langues locales.

Très bien, donc nous allons pouvoir passer à 12 maintenant. La ccNSO devrait avoir une commission permanente sur les IDN pour promouvoir la préparation à l'acceptation universelle et maintenir la communication avec les autres groupes de l'ICANN.

Point 12. La ccNSO devrait coordonner avec les ccTLD pour développer des études de cas pour partager les connaissances sur les pratiques actuelles concernant la feuille de route sur la préparation à l'acceptation universelle.

Très bien, point suivant. La ccNSO devrait encourager les membres à publier des rapports sur cette adoption des adresses e-mail internationalisées dans les zones de ccTLD.

---

Et enfin, la dernière déclaration. La ccNSO devrait encourager les membres à se joindre à l'étude sur la feuille de route de l'acceptation universelle pour les systèmes de registre. Très bien, merci beaucoup.

On est presque à la fin de la séance, il ne reste que quelques minutes. Nous devons être rapides sur ces quelques questions, parce que je voudrais que les intervenants fassent quelques remarques de clôture. On va avoir une minute et Ajay va parler pendant 30 secondes.

BOYOUNG KIM :

Je suis Boyoung Kim de .kr.

Lorsque je tape un IDN dans le navigateur, cela change automatiquement en script latin. Si ça demeure un IDN, cela pourrait promouvoir les IDN. Est-ce qu'il y aura des protocoles qu'on pourrait garder ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je vais essayer de répondre très rapidement.

Les IDN sont traités au niveau du navigateur et sont convertis en Punycode, xn--. Les navigateurs qui ne sont pas prêts pour l'acceptation universelle n'acceptent pas d'autres scripts. Lorsque vous utilisez votre type d'écriture, cela convertit d'une manière erronée au niveau du navigateur.

DEJAN DJUKIC : Très bien. Des commentaires ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je pense que nous essayons de travailler à ce type de conversion avec les Punycode et les IDN. Lorsqu'un propriétaire de site a une redirection d'un nom de domaine IDN en code ASCII, cela va apparaître sur votre navigateur. Donc, ce n'est pas une redirection, cela va rester comme cela.

DEJAN DJUKIC : Très bien. Ajay, 30 secondes.

AJAY DATA : Merci beaucoup.

Je crois que nous avons une excellente discussion aujourd'hui. L'acceptation universelle a un groupe qui tourne autour des adresses e-mail et des noms de domaine. Je crois que ce dont a parlé Dusan, c'est tout à fait vrai. Mais on ne peut pas résoudre tous les problèmes ici. On travaille véritablement sur l'acceptation universelle. Comme l'a dit Edmon, on essaie d'avoir d'autres scripts qui soient soutenus.

Lorsque j'enregistre un nom de domaine, la langue hindie doit être acceptée. Ceci ne veut pas dire que tout doit être en hindi.

---

C'est une attente d'acceptation pour les adresses e-mail, pour les noms de domaine, pour les applications, pour les ccTLD ; cela doit être accepté et entré dans le système. Ce n'est pas une question de langue de choix pour chaque pays.

Le contenu, c'est totalement différent. L'acceptation universelle ne prend pas en compte le contenu. Nous avons en effet un contenu en cyrillique comme vous l'avez dit, mais c'est une autre question.

Nous sommes là pour aider à assurer un soutien pour l'acceptation universelle et nous encourageons tous les opérateurs de ccTLD à faire quelque chose au niveau de l'acceptation universelle, notamment la ccNSO. Je crois que nous pouvons fournir beaucoup de connaissances à ce sujet. Merci.

DEJAN DJUKIC :                      Merci.

ALEJANDRA REYNOSO :            Merci.

Je vous remercie tous pour cette séance. Le résultat de cette séance sera discuté demain lors de la réunion du conseil pour en déduire la décision qui sera prise par la ccNSO.

---

DEJAN DJUKIC : Je vais maintenant donner la parole aux panélistes pour qu'ils fassent rapidement quelques remarques de conclusion. Nous allons commencer par Pensri. Pensri, allez-y, vous avez la parole pour quelques remarques de conclusion.

PENSRI ARUNWATANAMONGKOL : Merci.

Je pense que nous avons eu une bonne réunion aujourd'hui. Il y a encore beaucoup de choses à faire, mais je crois qu'on est encouragés par le travail réalisé par le comité. J'espère que les ccTLD et les parties prenantes de l'écosystème des ccTLD vont s'intéresser davantage aux différentes activités liées à l'acceptation universelle. Merci.

DEJAN DJUKIC : Merci.

ANIL KUMAR JAIN : D'abord, je dirais que lorsque l'on parle de l'acceptation universelle, l'acceptation de ce concept en lui-même devrait venir des parties prenantes. Et aujourd'hui, d'après les discussions que nous avons vues, dans le chat aussi, je crois que tout le monde accepte le fait que ce sera le prochain grand évènement dans l'évolution de la technologie de l'Internet. Donc, ce qui arrive est une très bonne chose et la contribution de la

---

ccNSO, de la GNSO, du GAC, de tous ces organismes est importante.

Le deuxième point que je voudrais aborder ici concerne le rôle de l'UASG. Je pense que si nous pouvons créer un écosystème autour de l'acceptation universelle, à ce moment-là, tout est possible. Si l'on utilise le domaine, les IDN, les contenus vont directement être générés. Une fois que l'écosystème sera prêt, les contenus apparaîtront. On verra à ce moment-là une nouvelle phase qui commencera dans l'écosystème.

Merci.

DEJAN DJUKIC :

Merci.

DUSAN STOJICEVIC :

Je dirais, comme je l'ai déjà dit, que les noms de domaine et les adresses e-mail ne sont que des parties de ce qu'est l'expérience des utilisateurs. En tant que tel, l'effort pour développer ce secteur ne va pas permettre au nouveau milliard d'utilisateurs d'accéder au système. La ccNSO et l'ICANN ont-ils un rôle à jouer dans un sens ? Je ne pense pas. De toute façon, il faut investir de l'argent au niveau local, mais à mon avis, cela ne suffit pas.

Merci.

DEJAN DJUKIC :

Merci.

Je crois que nous avons déjà cinq minutes de retard, donc nous allons conclure ici cette séance. Je vous remercie tous. Je crois que c'est un thème de grand intérêt pour la communauté. J'espère que nous pourrons avoir d'autres discussions de ce type dans l'avenir. Merci.

L'enregistrement va s'arrêter.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**